

La Vierge des glaces
Andersen

1
Le petit Rudy

Est-ce que vous connaissez... la Suisse... !?
Je vous invite à me suivre...

MUSIQUE 1
Chatons de saules
(3'04)

Allons visiter la Suisse...
Parcourons ce superbe pays de montagnes où les forêts poussent sur les parois rocheuses abruptes...
Vous me suivez... !?
Alors, montons sur les champs de neige éblouissants...
Et puis, redescendons dans les vertes prairies où les fleuves et les rivières s'écoulent en grondant...
Comme s'ils avaient peur de ne pas arriver à temps à la mer pour y disparaître...

Le soleil brûle dans la vallée profonde...
Mais, il brûle surtout en haut, sur les lourdes masses de neige...
Si bien qu'au fil des ans, elles fondent pour devenir des blocs de glace brillants...
Et elles s'amoncellent pour former... des beaux glaciers... majestueux...

Deux d'entre eux... parmi ces magnifiques glaciers... se trouvent près de la petite ville de Grindelwald...
Ahhh... !!
Ils offrent un spectacle remarquable... et c'est pour cela que beaucoup d'étrangers de tous les pays du monde viennent là en été...

Plantons le décor... !!
Des deux côtés du chemin qui mène là-haut... jusqu'aux glaciers... il y a des chalets...
Beaucoup de chalets...
Et dans chacun de ces chalets, toute une quantité d'enfants ... qui s'agglutinent autour des voyageurs... afin de vendre toutes sortes de sculptures de bois...

Et parmi eux... il y avait un petit garçon... qui venait de temps en temps... vendre aussi des sculptures...
Il se tenait toujours un peu à l'écart...
Plus haut dans la montagne habitait son grand-père, qui taillait les jolies petites maisons qu'il vendait...
Et là-haut, dans la chaumière, il y avait une vieille armoire remplie de ce genre de sculptures...
Il y avait des casse-noisettes... des couteaux... des boîtes avec de beaux feuillages... et des chamois sculptés... comme s'ils allaient bondir...

Bien que le garçon fût petit, son grand père lui avait confié la garde des chèvres...
Et ma foi... on peut dire qu'il était un sacré bon gardien... !
Il grimpait sacrément haut avec elles...
Intrépide et hardi... on le voyait sourire uniquement lorsqu'il était près d'une chute d'eau mugissante... ou quand il entendait gronder une avalanche...
C'est ça... qu'il aimait... le p'tit Rudy...
La rudesse de la Nature...
Ce qu'il aimait le plus... par-dessus tout...
Escalader tout seul les parois les plus escarpées...
Mais il aimait beaucoup rester à côté de grand-père pour l'écouter parler de l'ancien temps...
Il se nourrissait de la science de connaître les choses de ce temps-là...

Mais il en est une autre de science... qu'il aura apprise... des animaux...

Et pour cela il pouvait compter sur Ajol...
Un bon gros chien, que le père de Rudy avait laissé en héritage...
Mais surtout, il y avait un chat, qui avait appris au garçon maintes choses...

La meilleur façon de grimper aux arbres par exemple...

« **Hé... ! Sors avec moi sur le toit, P'tit... !** » disait le chat... et de façon tout à fait claire et intelligible...

Car, je ne sais pas si vous savez mais c'est quand on est enfant et que l'on ne sait pas encore parler, que l'on comprend parfaitement le langage des animaux...

Mais, je le répète il faut vraiment être petit... ou encore... garder un peu plus longtemps que la moyenne son âme d'enfant...

« **Bon... tu viens ou tu viens pas... !?** »

Une des premières choses que dit le chat à Rudy :

« **On croit qu'on va tomber, mais ce sont des idées qu'on se fait...**

On ne tombe pas si on n'a pas peur...

Viens, pose une de tes pattes comme ça et l'autre comme ça... !

Agrippe-toi bien avec tes pattes de devant... !

Fais bien attention quand même... le secret... c'est la souplesse... déplace-toi en souplesse... !

S'il y a une crevasse saute et retiens-toi... c'est comme ça que je fais, moi... ! »

Et c'est ainsi que Rudy apprit à faire la même chose...

Et c'est pourquoi il était souvent assis sur la faîte du toit... à la cime de l'arbre... et même au bord d'un précipice...

Parce que, c'est de là que l'on profite le mieux des couchers de soleil...

Alors, les filles du soleil... qui apportent la bénédiction... l'embrassaient sur les joues et le Vertige avait beau guetter Rudy... il

Ne pouvait rien sur lui...

Ce gamin accroché comme une mouche sur les parois rocheuses, ne semblait pas souffrir du mal des cimes...

Mais avant de poursuivre, remontons le temps...

(même si ça n'est pas facile à dire...)

Rudy était né dans le canton du Valais et on lui avait fait traverser les montagnes pour l'amener jusqu'ici...

« **Pourquoi... !?** » me direz-vous...

Ah... ! son histoire avait commencé bien tristement... !!

Souvent il allait au pied du glacier de Grindelwald...

C'est là que sa mère avait trouvé la mort...

Grand-père ne parlait pas souvent de cela, mais dans toute la montagne on était au courant...

Rudy, n'avait qu'un an lorsque son père mourut...

Sa mère voulut alors rejoindre sa famille, là où vivait son père...

Au mois de juin, elle prit donc son enfant et pris le chemin des montagnes en compagnie de deux chasseurs ...

Ils avaient parcouru la plus grande partie du chemin...

La seule difficulté qui leur restait était de traverser la partie supérieure d'un des deux grands glaciers...

La neige était fraîche et cachait une crevasse qui ne descendait pas jusqu'au fond, là où l'eau grondait... mais qui était pourtant plus profonde que la hauteur d'un homme...

La jeune femme, qui portait son enfant, glissa... s'enfonça et disparut...

On n'entendit pas un cri... pas un soupir... seulement le pleur d'un enfant...

On parvint tout de même à les sortir de la crevasse...

On tenta tout pour les sauver...

Mais on n'arriva à rappeler à la vie que l'enfant...

Et c'est ainsi que le vieux grand-père eut dans sa maison son petit-fils de sa fille au lieu de sa fille...

Ce petit qui riait plus qu'il ne pleurait quand il n'était encore qu'un nourrisson, avait perdu cette habitude depuis ce séjour dans la faille du glacier... dans ce monde froid...

où les âmes des damnés sont enfermées jusqu'au jugement dernier... comme les gens d'ici aime à dire pour mettre en garde...

Un peu comme une chute d'eau mugissante, le glacier a gelé et formé des blocs de verre...

C'est là... dans les profondeurs de ces glaces qu'habite celle qu'on nomme : *la Vierge des Glaces*...

Pour moitié fille de l'air... et pour l'autre, puissance souveraine de la rivière...

« **Écraser... ! Étreindre... ! C'est à moi qu'appartient la puissance... !** » dit-elle

On m'a volé un charmant garçon... un garçon que j'avais embrassé, mais que mon baiser n'avait pas tué... il est à nouveau parmi les hommes... il garde les chèvres dans la montagne... il grimpe plus haut... toujours plus haut... il s'éloigne toujours, mais il est à moi... il sera Mien, par tous les moyens... ! »

Maintes fois elle a demandé au Vertige de lui rendre ce service... mais chaque fois, le Vertige est revenu bredouille...

« *Je n'en suis pas capable... ! Le chat... ! ce misérable, lui a appris la parade... !*

Cet enfant d'homme dispose d'un pouvoir qui me repousse...

Je ne peux rien... ! »

« *Si... ! Nous pouvons... ! Rien ne nous est impossible... !!* » hurlait la Vierge des Glaces...

MUSIQUE 2

L'allée de Tilleuls...

(2'00)

« *Non... ! Non... ! Non... !* »

Et dans ces moments de colère, il paraissait que l'écho nous renvoyait des « *Non... ! Non... ! Non... !* »

C'était tout un chœur d'autres esprits de la nature qui chantaient d'une seule voix...

C'étaient les filles des rayons de soleil... douces... affectueuses et tellement bonnes...

Elles ont pour habitude de camper tous les soirs en cercle sur les cimes des montagnes... étendant leurs ailes roses, à mesure que le soleil se couche...

Elles aiment les fleurs... elles aiment les papillons... mais les hommes aussi...

Et parmi eux, leur préféré, était le petit Rudy...

« *Non... ! Non... ! Non... !* »

Vous ne l'attraperez pas... ! vous ne l'aurez pas... ! »

Et tous les matins, les rayons du soleil entraient par la petite fenêtre, la seule, dans la maison du grand-père pour éclairer l'enfant tranquille...

Elles l'embrassaient alors, pour le réchauffer...

Elle l'embrassaient pour enlever les baisers de glace que la Vierge royale lui avait donnés lorsqu'il était sur les genoux de sa mère morte dans la profonde crevasse de glace et qu'il fut sauvé comme par miracle...

2

Le voyage vers le nouveau foyer

Rudy avait maintenant huit ans...

Son oncle, de l'autre côté des montagnes, voulait prendre le garçon chez lui... il y serait plus facile d'apprendre un métier...

Grand-père le comprenait fort bien...

Rudy devait donc partir...

Il salua tout d'abord *Ajola*, le vieux chien...

« *Ton père était postier et j'étais chien de poste* » dit-il à Rudy...

Ce qu'on a pu marcher ensemble... par monts et par vaux...

Je connais bien les chiens et les hommes de l'autre côté des montagnes...

Tu dois me trouver bien bavard ce matin...

Il est vrai que je n'ai pas eu l'habitude de parler beaucoup...

J'ai plutôt laissé ça au chat... mais, je pourrais t'en raconter des histoires...

Mais à quoi bon... tu ne les comprendrais sans doute pas...

À chaque âge son problème...

Des choses à dire... ou pour être précis... à redire... sur ce qui n'a pas été très bien partagées dans le monde...

Vois-tu... tout le monde n'a pas été créé pour être pris sur les genoux ou pour laper du bon lait crémeux...

Enfin... ! que veux-tu... les choses sont comme elles sont... et elles sont comme ça...

Elle ne sont pas forcément justes...

Tu les éprouveras par toi-même... »

Et Rudy le prit par le cou et l'embrassa en plein sur son museau humide...

Puis il prit le chat dans ses bras...

« *Aïïïïe... !!! Tu deviens trop fort pour moi et je ne veux pas me servir de mes griffes contre toi, tout de même... !*

Allez... ! fiche le camp...

Et rappelle-toi...

Ne crois jamais que tu vas tomber et tu resteras debout... »

Et, il se sauva rapidement... mais je le connais bien...

C'était seulement pour ne pas montrer à Rudy son chagrin...

Les poules couraient sur le sol....

« *Rudy veut aller par-delà les montagnes... !* » dit l'une des poules...

« *Il est toujours pressé... !* » dit l'autre...

De tout façon, je n'aime pas dire au revoir... » et elles partirent toutes les deux en trotinant...

Pas très affectueuses la poule... !!

Il dit aussi au revoir aux chèvres et ça c'était par contre, ce fut bien triste...

Alors je compte sur votre compréhension... mais, je ne vais pas rapporter les détails de cet au revoir avec le monde caprin de la ferme... sans quoi on va tous pleurer...

Rudy parti donc avec deux guides, forts sympathiques qui devaient traverser les montagnes...

À pied... !!

C'était une marche difficile pour un petit garçon comme lui, mais il avait des forces et un courage que rien ne pouvait entamer...

Le chemin était maintenant un peu plus escarpé...

En escaladant des blocs énormes du glacier... Rudy pensa un instant à ce qu'on lui avait raconté sur lui et sa mère, qui était morte dans une de ces crevasses...

De temps à autre, quand les hommes croyaient que le gamin aurait du mal à grimper, ils lui tendaient la main, mais il n'était pas fatigué le petit Rudy... et sur la glace glissante, il restait debout comme un chamois...

Il n'était jamais allé aussi haut jusque-là...

Jamais il n'avait posé le pied sur la vaste mer de neige...

Le soleil était chaud, la neige... éblouissante et comme parsemée du feu de diamants bleu clair et scintillants...

Une construction de pierre abandonnée, de l'autre côté de la mer de glace, leur permit de trouver un refuge pour la nuit...

Ils préparèrent leurs couches... s'assirent autour du feu... fumèrent leur tabac pour les deux guides... et burent la boisson chaude et épicée qu'ils venaient de préparer...

Et puis, on parla des êtres mystérieux du pays des Alpes...

Des étranges serpents géants dans les lacs profonds... du peuple de la nuit... de l'armées des fantômes qui emportent le dormeur dans les airs... et ils parlèrent aussi du berger sauvage qui fait paître ses brebis noires dans la prairie...

Rudy n'en ratait pas un mot... il écoutait... curieux... mais sans avoir peur... il ne connaissait pas la peur... Rudy...

Mais soudain, dans son attention... il crut percevoir une sorte de bêlement...

Là... tout près... dehors...

Les hommes l'entendirent aussi...

Ils écoutèrent...

Et ils dire à Rudy qu'il ne fallait surtout pas dormir...

C'était le foehn qui soufflait...

Ce vent violent qui se précipite des montagnes dans la vallée et dont la violence brise tout sur son passage...

Une heure avait passé lorsqu'ils dirent à Rudy que c'était terminé et qu'il pouvait enfin dormir maintenant...

Tôt, le matin... ils se mirent en route...

Il leur restait encore beaucoup de chemin à parcourir...

3

L'oncle

Ça n'est qu'en début de soirée, que Rudy fit la connaissance de son oncle...

Un homme robuste... fameux chasseur... qui savait surtout fabriquer des tonneaux...

C'était son métier...

Sa femme... petite personne vive...

Tout était nouveau pour Rudy...

L'habillement... les us et les coutumes... et même la langue...

En comparaison avec le foyer de son grand-père, il semblait y avoir ici une certaine aisance...

La maison où ils habitaient était plus grande...

L'oncle était, comme on l'a dit, l'un des chasseurs de chamois les plus habiles de la région et il était de plus le guide le plus expérimenté et le meilleur...

L'oncle avait tout de suite vu que Rudy avait des dispositions pour la chasse au chamois...

Il lui apprit à tenir un fusil... à viser et à tirer...

Il lui apprit aussi à reconnaître le moment où, sur les divers flancs de la montagne, les avalanches dévalent suivant l'effet que peut produire les rayons du soleil...

Il lui apprit également à bien observer les chamois et à apprendre d'eux comment sauter de façon à retomber sur ses pieds et à rester debout...

Un soir, sur le chemin du retour, on entendit tout à coup non loin de là un curieux bruit...

Dans les hauteurs, sur le promontoire en pente, la couverture de neige se soulevait, elle faisait des vagues, comme lorsque le vent s'introduit en soufflant sous une pièce de drap qu'on a étendue...

C'était une avalanche qui dévalait la pente... elle ne passa pas sur Rudy et l'oncle, mais près d'eux... beaucoup trop près d'eux...

« **Accroche-toi, Rudy... !** » cria-t-il... « **Accroche-toi de toutes tes forces... !** »

Et Rudy agrippa le tronc d'un arbre tout proche...

L'oncle grimpa au-dessus de lui dans les branches...

Mais l'appel d'air qu'elle avait créé... les vents de tempête qui en sortaient... brisaient et abattaient les arbres et les buissons tout autour, comme s'ils avaient été de simples roseaux secs...

Rudy fut collé contre le sol...

Le tronc d'arbre auquel ils s'accrochaient avait été comme scié... une partie fut maintenue au sol... tandis que l'autre fut projetée à plus de 20 pas...

Et là-bas... parmi les branches cassées... l'oncle était allongé... le crâne fracassé...

Pâle et tremblant devant tant d'horreur... ce fut le premier moment d'épouvante que Rudy connut...

4

Babette

« **Qui est le meilleur tireur du canton du valais... !** »

Ah... ça... ! les chamois le savaient bien... !

« **Faites attention à Rudy... !** » disaient-ils parfois...

« **Qui est le plus beau tireur du canton du valais... !?** »

« **Et bien c'est Rudy... !** » disaient les filles...

Par contre, elles ne disaient pas : « **Faites attention à Rudy... !** »

Non... !

Cela, même les mères sérieuses ne le disaient pas...

Rudy était un bon parti... comme on disait...

À la danse, c'était un danseur dont les filles rêvaient...

« **Il m'a embrassé en dansant... !** » dit un jour Anette, la fille du maître d'école, à sa meilleure amie...

Ces choses-là ne sont pas faciles à garder pour soi...

Il avait effectivement embrassé Anette... et pourtant, ce n'était pas elle qui était la fleur de son cœur...

En bas dans la vallée... dans le canton de Vaud... se trouve une bourgade qui porte le nom de Bex...

Et c'est là qu'habitait un riche meunier...

Et comble de joie pour Rudy... la fille du meunier était dessinée dans son cœur...

Ses deux beaux yeux y rayonnaient...

La fille du meunier... !!

La ravissante **Babette**... n'en savait rien... elle...

ils n'avaient jamais échangé ne serait-ce que deux mots...

« **Le meunier est riche... mais rien n'est trop haut.. !** » se disait Rudy à lui-même...

On peut se hisser à n'importe quel niveau...

Il faut grimper... et "on ne tombe pas si on ne croit pas qu'on va tomber..." »

(Il se souvenait très bien de ce que le chat de son grand-père lui avait appris...)

Et voilà que Rudy eut une course à faire à Bex...

Il s'acquitta de sa commission... fit un petit tour en passant devant le moulin, mais... il ne vit personne...

Le soir arriva... l'air était rempli du parfum du thym sauvage et des tilleuls en fleur...

Il régnait un calme qui n'était pas celui du sommeil, ni celui de la mort... non...

C'était comme si la nature toute entière avait retenu son souffle...

Appuyé contre un poteau télégraphique qui traversait la vallée, Rudy demeurait aussi silencieux que l'était tout son entourage...

Il n'était pas endormi... il était parcouru par des pensées puissantes... stupéfiantes...

“Le bonheur de sa vie...”

Et tout à coup... une pensée roula en lui...

« **Ne jamais abandonner...** » dit-il...

Une visite au moulin... ! »

Bonsoir au meunier... ! Bonjour à Babette... !! »

“On ne tombe pas quand on ne croit pas qu'on va tomber...”

Et il se mit à rire...

Plein de courage, il alla au moulin...

Dorénavant... il savait ce qu'il voulait...

Il voulait... Babette...

Le chat de la maison fit le gros dos et dit : « Miaou... !! », mais Rudy ne fit pas attention à ce discours...

Il frappa à la porte...

Personne n'ouvrit...

« Miaou... ! » continuait le chat...

Ah... ! Si Rudy avait conservé un peu de son enfance, il aurait compris que le chat disait : « il n'y a personne à la maison... j'te dis... le patron est en voyage, loin de là, dans la ville d'Interlaken...

Interlaken... !? *Entre les lacs... !?*

C'est loin d'ici, ça...

Malheureusement, c'était là qu'ils étaient... le meunier... et Babette...

Il y avait un grand concours de tir, qui devait durer huit jours à partir de demain...

Rudy... dépité... retourna dans sa vallée... mais le lendemain matin, sa bonne humeur était à nouveau au rendez-vous...

« **Babette est à Interlaken... !! Soit... !!!!** »

Cela représente des jours de voyages par la route habituelle, mais... Hé... ! Hé... ! Hé... ! ça n'est pas si loin si on coupe en passant par les montagnes...

Et puis, j'ai déjà pris ce chemin... se dit-il encore...

C'est là-bas qu'est ma région d'origine, où j'étais, quand j'étais petit, auprès de grand-père... »

Et le voilà parti pour Interlaken... tout droit... par la montagne... !

... !

MUSIQUE 3

Petites feuilles III

(1'25)

Bon pied, bon œil... !

Il grimpaît, dans l'air frais, léger et vivifiant de la montagne...

La vallée, derrière lui s'enfonçait de plus en plus...

L'horizon, devant lui s'élargissait ...

Ici un sommet enneigé... et là un sommet enneigé... partout une multitude de... *sommet enneigé...*

Et bientôt la chaîne des Alpes d'une blancheur éclatante...

Il franchit enfin la crête... les pâturages descendent maintenant vers les vallées où se trouve le village de son enfance...

L'air était léger... mais son esprit ne l'était pas moins...

Son cœur était rempli de la pensée caractéristique de la jeunesse...

On ne vieillira jamais... On ne mourra jamais... Jouir de la vie... Libre comme un oiseau... Léger comme un oiseau...

Voilà ce qu'il était...

Et les cloches de l'église qui carillonnaient comme pour lui souhaiter la bienvenue chez lui...

Il emprunte le chemin où, gamin il attendait de vendre ses objets de bois...

La maison de grand-père est toujours là...

Des inconnus y habitent maintenant...

C'est vraiment une ville superbe, qui n'a pas sa pareille... pensa Rudy...

Quelle foule... !

Quel fourmillement de Messieurs et Dames bien habillés, venus même de pays étrangers...

Les tireurs portaient des numéros sur un ruban autour de leur chapeau...

Il y avait de la musique... des chants... des cris... les maisons étaient décorés... des étendards flottaient...

Les tireurs se pressaient pour le tir à la cible...

Rudy fut bientôt parmi eux...

Ce fut lui le plus habile et le plus heureux...

Il tirait toujours en plein dans le mille...

« *Qui est donc ce tout jeune chasseur inconnu... !?* » demandait-on...

« *Il parle la langue française comme on la parle dans le canton du Valais... !* »

« *Il s'exprime aussi très clairement dans notre allemand... !* » dirent certains...

« *Il paraît qu'il a vécu près de Grindelwald quand il était enfant... !* » dirent d'autres...

On l'honorait et on lui faisait fête... jusqu'à un certain moment où une main lourde se posa... sur son épaule...

« *Vous êtes du canton du Valais... !?* »

Rudy se retourna et vit le visage rouge et réjoui... d'un individu corpulent...

(!!!!!) C'était le riche meunier de Bex...

Et double (!!!!!) La délicate et mignonne Babette apparut bientôt avec ses yeux rayonnants et sombres...

Les deux hommes se serrèrent la main... ce que, bien sûr, ils n'avaient jamais fait avant...

Et Babette lui serra également la main avec beaucoup de candeur... mais il la regarda de telle façon... qu'elle en devint toute rouge...

Le meunier parla du long trajet qu'ils avaient fait pour venir jusque-là...

« *J'ai pris un chemin plus court... !* » dit Rudy...

J'ai traversé les montagnes... il n'y a pas de chemin trop haut que l'on ne puisse emprunter... ! »

« *Mais on peut aussi se casser le cou... !* » dit le meunier...

« *On ne tombe pas si on ne croit pas soi-même qu'on va tomber... !* » dit Rudy...

Ils avaient passé toute la journée ensemble... à échanger comme de vieilles connaissances...

Vers le soir, il y avait une telle foule... que Rudy dut donner le bras à Babette...

Il dit sa joie avec une telle insistance que Babette trouva qu'il fallait qu'elle lui serre la main pour cela...

Ils s'entendaient sacrément bien tous les deux...

Et elle était amusante, cette gracieuse petite personne... !!!

Avec sa gentille petite bouche qui ne restait pas tranquille un seul instant... !!

Parce que bien sûr... tout ce que disait Babette semblait être de la plus grande importance pour Rudy...

Et lui, quand se fut son tour de parler à nouveau, il raconta à qu'il avait souvent été à Bex... qu'il connaissait bien le moulin et qu'il l'avait souvent vu...

De loin naturellement...

Et que lorsqu'il était venu au moulin, tout récemment... rempli de pensées qu'il ne pouvait pas lui dire... elle est son père étaient partis, loin...

Mais pas au point de pouvoir l'empêcher... lui... Rudy... de "*de franchir des montagnes...*" comme on dit...

Eh oui... !!

Voilà ce qu'il dit à la belle Babette, Rudy...

Et il dit tellement de choses encore...

Comme quoi... il l'appréciait beaucoup...

Et que même... TELLEMENT... que c'était à cause d'elle et non à cause du concours de tir qu'il était là...

Babette, devint totalement silencieuse...

C'était presque beaucoup trop, ce que Rudy venait de déposer... là... à ses pieds...

Et dans ce silence... le soleil en profita pour se coucher derrière la haute paroi montagnaise...

« *Demain, il faut que je parte...* » dit-il enfin...

« *Viens nous voir à Bex... !* » chuchota-t-elle...

Cela fera plaisir à mon père... »

Oh... ! combien Rudy avait de choses à porter lorsqu'il prit la route, le lendemain, pour rentrer chez lui à travers les hautes montagnes...

Trois coupes d'argent... deux excellents fusils... une cafetière d'argent...

Mais il portait quelque chose de plus lourd... de plus important... par-delà les hautes montagnes...

Mais qui irradiait tout son être...

Le temps, par contre était mauvais... gris... pluvieux...

Les nuages se posaient comme des voiles de deuil sur les montagnes...

Le torrent en contre bas, faisait entendre son grondement monotone...

Le vent soufflait... les nuages passaient vite...

Il consacrait tellement sa pensée à Babette, qu'il ne vit pas qu'une jeune fille marchait à ses côtés...

Apparemment, elle aussi, voulait aller de l'autre côté de la montagne...

Elle avait de ces yeux... !!

On ne pouvait pas s'empêcher d'y plonger le regard...

Ils étaient comme du verre...

Profonds...

Sans fond...

« *Vas-tu rejoindre un fiancé... !?* » demanda Rudy à la jeune fille...

« *Je n'en ai pas...* » dit-elle en riant...

Ouais... !!!!

à la façon dont elle le dit on aurait pu croire qu'elle ne disait pas la vérité...

« *Prenons à gauche... ! ce sera plus court...* » dit-elle à Rudy

« *Ah... c'est sûr... ! il y a pas mieux si on veut tomber dans la crevasse...* » lui répondit Rudy

Tu as sans doute trop la tête... là-bas... du côté de par chez toi...

Ici, c'est tout autre... il faut se méfier de chaque recoin...

On pourrait tomber nez à nez avec la Vierge des Glaces...

Et à ce qu'on dit, elle n'est pas des mieux disposée à l'égard des humains...

Moi, je m'en fiche... je n'ai pas peur d'elle... continuait ainsi Rudy...

J'ai déjà eu affaire à elle quand j'étais enfant...

Elle a été obligée de me relâcher à l'époque...

Alors, tu parles...

Je saurai me défendre si elle s'avise à nous faire une crasse... »

L'obscurité se fit plus dense tout à coup...

« *Tends-moi la main...* » dit la jeune fille... pour grimper plus facilement sur un rocher...

C'est alors qu'elle le toucha de ses doigts glacés...

La bourrasque de neige les enveloppait comme un rideau...

Le vent soufflait...

Rudy pressa le pas... troublé par ce contact...

Derrière lui, il entendit la fille rire et chanter...

Or, tout cela rendait un son très étrange...

Rudy avait déjà entendu parler de ce que les hommes appelaient, la magie au service de la Vierge des Glaces...

À tant marcher d'un pas alerte... il finit néanmoins par la distancer...

Il avait maintenant les nuages au-dessous de lui...

Le ciel s'était éclairci...

En bas il percevait toujours comme un chant... mêlé à des rires...

Mais on n'avait pas l'impression que cela venait d'un être humain...

Un peu plus tard, lorsque Rudy atteignit la partie la plus haute de la montagne, juste avant de descendre dans la vallée... il vit dans le ciel deux étoiles claires... elles semblaient scintiller pour lui...

Alors il pensa à Babette...

Il pensa au bonheur à partager... et ces pensées lui firent chaud...

La visite du moulin

« *Ce sont des habits de luxe que tu ramènes à la maison... !* » dit la vieille mère adoptive...

La chance est avec toi, Rudy... ! il faut que je t'embrasse, mon gentil garçon... !

Comme tu es beau, Rudy... ! disait la vieille femme...

La chance est avec toi... ! »

Et Rudy ne pouvait pas penser le contraire, puisqu'il pensait à Babette...

Alors, son esprit allait bon train...

« *Voilà deux jours qu'ils ont dû revenir... il faut que j'aille à Bex... !* »

Parti aussitôt, il arriva chez le meunier et sa fille en début de soirée...

Il fut bien reçu...

Babette ne parlait pas beaucoup, elle était devenue bien silencieuse...

Mais ses yeux parlaient pour elle...

Le meunier, qui généralement menait la conversation semblait préférer écouter Rudy raconter ses histoires de chasses...

Tiens... ! ben à propos...

Un sujet de conversation qui animait alors la ville de Bex... était ce nid d'aigle construit sous le bord d'un rocher en saillie...

Il y avait un petit là-haut... qu'on ne pouvait pas attraper, bien sûr...

Un Anglais, résidant Bex avait proposé à celui qui le ramènerait une poignée d'or...

La soirée chez le meunier se poursuivit... riche en paroles... riche en vins...

Soirée qui sembla bien trop courte pour Rudy et pourtant il était plus de minuit lorsqu'il repartit après cette première visite au moulin...

Minuit étant l'heure pour les chats de tenir conseil... je vais me permettre de traduire en langage *Homme*, ce que le chat du salon a dit au chat de la cuisine... car si je dois parler chat... j'ai peur que peu d'entre vous puisse comprendre ce que je raconte...

Donc le chat du salon dit au chat de la cuisine en se frottant les pattes avant...

« *Yep... !! ça sent les fiançailles officieuses dans cette maison... !*

Le patron ne le sait pas encore, mais ce Rudy et notre Babette se sont marchés sur les pattes, pendant toute la soirée sous la table...

Ils m'ont même marché dessus deux fois... mais je n'ai pas voulu miauler pour ne pas éveiller l'attention du meunier... »

Et c'est là que le chat de la cuisine qui est beaucoup moins sociable que son ami, glissa :

« *Moi, je l'aurais fait... »*

Et ce petit conciliabule prit fin sur cette question, posée par le chat de salon :

« *J'aimerais bien savoir ce que le meunier dira quand il apprendra ces fiançailles... !?* »

Et c'est aussi ce que Rudy aurait bien aimé savoir, sur le chemin du retour...

Peu de jours après, quand l'omnibus franchit avec fracas le pont du Rhône entre les cantons du Valais et de Vau... Rudy était dedans, plein de courage comme toujours et il se réjouissait déjà à l'idée qu'il obtiendrait la promesse de mariage ce soir-là...

Lorsque le soir fut venu et que l'omnibus fit le même trajet en sens inverse, Rudy était bien dedans...

Jusque-là rien d'exceptionnel...

Il faisait le trajet en sens inverse...

Etait-il heureux... !?

Etait-il désespéré... !?

Zut de flûte, l'omnibus va trop vite...

Je n'ai pas eu le temps de voir le visage de Rudy...

Heureusement que j'ai encore une âme d'enfant pour vous faire revivre le "*tête à tête*" entre nos deux amis félicés du moulin...

« *Ça c'est drôlement terminé... !* » dit le chat du salon à son ami de la cuisine qui venait finir comme chaque soir les restes du repas...

« *Lorsque Rudy est arrivé, ils en avaient des choses à se chuchoter avec Mademoiselle Babette...*

J'étais à leur pieds... je ronronnais tout ce que je pouvais pour me faire remarquer... mais ils étaient trop occupés pour me remarquer...

10 fois, au moins il était sur le point de frapper à la porte de la chambre où se trouvait notre patron...

Et 10 fois, Babette le retenait pour lui préciser : « une dernière chose... »

Pour finir en fin de compte par : Veux-tu que je t'accompagne... !? »

*Et lui, faisant le fier à bras : Non... ça va... j'ai assez de courage... mais si tu veux venir avec moi... ben viens...
Et ils entrèrent...
Tous les deux... à ma suite... j'ouvrais la marche...
J'ai sauté sur le dos d'une chaise pour ne rien rater de la demande en mariage...
Et voilà... ! (le chat baille...)
« Voilà quoi... !? Voilà quoi... !? se mit à miauler d'impatience le chat de la cuisine...
Des détails... ! donne-moi des détails...
« Et bien quoi... !? ils lui sont dit des je l'aime par ci... des je l'aime par là...
Le meunier a bien dit qu'ils n'étaient pas de la même condition sociale... et que... elle, grâce à son statut à lui... de meunier
pouvait prétendre à un bien meilleur parti...
Mais il lui a répondu cette phrase qui m'a fait lever plus haut l'oreille...
Il a dit comme ça... qu'il n'y avait rien qui soit trop haut, qu'on ne puisse atteindre si seulement on le voulait...
Il a du cran, hein... le p'tit... !!
À croire qu'il a été initié par un chat... !
Mais l'aiglon... !? a lancé comme un défi le patron à Rudy...
L'aiglon de l'Anglais... !? Tu as dit toi-même, Rudy que tu ne pourrais pas l'atteindre cet aiglon... et Babette est encore
beaucoup plus haut que cela... !!
Alors, fièrement... le regard déjà sur les sommets, Rudy lui a répondu... Je les atteindrais tous les deux... !
Et chéééé... !!!*

*Et après un temps... suspendu... comme au-dessus d'un précipice...
Marché conclu... ! a fait le patron...
Je t'offre Babette... si tu m'offres l'aiglon... vivant...
Et il a ri tant et tant qu'il en avait le visage baigné de larmes...*

7 *Le nid d'aigle*

Sur le sentier de montagne, on entendait quelqu'un yodler joyeusement...
(S'adressant au public : moi, je ne sais pas, mais si quelqu'un veut se risquer... ça contribue à la narration...)
Yodler légèrement faux... mais, yodler très fort...
Ce qui signifiait de la bonne humeur et d'un courage confiant...
C'était Rudy...
Il se rendait chez son ami, Vesinand...
« *Il faut que tu m'aides... ! on s'arrête aussi chez Ragli...*
On ne sera pas de trop à trois pour attraper l'aiglon sur le bord de la montagne...
(Et il n'y a pas de contrepèterie...)
(Vesinand siffla longuement...)
« *Tu sais quoi... pour t'entraîner je te propose de tenter d'enlever la partie noire de la lune... c'est sûrement aussi facile... !* »
Mais Rudy fanfaronnait devant ses amis...
Il les mit dans la confiance...
« *Je vais me marier...* »
« *Tu vas surtout te casser le cou...*
« *Non... ! Messieurs... car on ne tombe pas si on ne croit pas qu'on va tomber... !* » répondit Rudy...

À minuit, ils partirent avec des perches... des échelles des cordes...
Ils marchèrent toujours plus haut dans la nuit sombre...
Pour atteindre enfin le bord escarpé de la montagne...

Sous eux, il y avait un abîme profond avec des eaux qui grondaient...
Ils étaient assis tous les trois, silencieux... ils voulaient attendre l'aube... le moment propice, où l'aigle sortirait...
Car malheureusement, il fallait d'abord l'abattre, avant d'attraper le petit...
Rudy était accroupi, comme s'il avait été un morceau du rocher sur lequel il était assis...
Son fusil était devant lui...
Les trois amis attendaient depuis longtemps...
Quand tout à coup... il y eut comme un craquement... puis un sifflement...
Un gros objet soudain assombrit tout...
Deux canons de fusil furent pointés aussitôt, mais un seul coup partit...

Un instant, les ailes déployées firent des mouvements...
Puis l'oiseau majestueux tomba lentement dans les profondeurs...

On se mit alors sérieusement au travail...

On attachait trois des échelles les plus longues...

Il fallait qu'elles arrivent jusqu'en haut... et la paroi rocheuse était lisse comme un mur...

Après avoir vu que cela n'irait pas, on tomba d'accord pour dire qu'il fallait plutôt faire descendre dans la faille deux échelles attachées l'une à l'autre pour les relier aux trois autres... et à partir de là, seulement...

Bref... !!

Personne ici n'étant expert en chasse à l'aiglon sur un promontoire escarpé de montagne suisse...

On va se permettre de passer les détails...

Les trois amis font donc ce qu'ils ont à faire...

Et on reprend donc le récit au moment précis où Rudy semble une mouche posée sur un brin de paille qui se balancerait au-dessus du vide...

Le vent sifflait autour de lui...

En bas dans l'abîme, on entendait gronder l'eau rapide qui venait du glacier de la Vierge des Glaces...

Tel un gymnaste et à force de se balancer... Rudy réussit sans se casser le moindre os à poser les pieds au plus haut de cet imbroglio d'échelle...

Et le vertige... !? me direz-vous...

Et bien oui... !!

Le Vertige était bien là... mais il avait beau fulminer tant qu'il pouvait... Rudy ne l'éprouvait nullement... le vertige... !! éduqué dans son enfance par le chat de son grand-père...

Mais de là où était Rudy... il ne pouvait toujours pas atteindre l'oïsson qui se blottissait... le fourbe... tout là-bas... à l'opposée de la main de Rudy, qui ne pouvait pas... aller plus loin...

Rudy, jugea au toucher les épaisses branches entrelacées qui constituaient la partie la plus basse du nid, afin de voir si elles seraient suffisamment solides... pour un geste désespéré...

Et après s'être emparé d'une grosse branche inébranlable, il se hissa au-dessus du nid...

Et c'est à ce moment-là, qu'il fut envahi par une odeur de cadavre pestilentielle et suffocante...

Des restes d'agneaux... de chamois... et autres oiseaux en décomposition étaient là... déchiquetés... sanguinolents...

Le Vertige... voyez comme il est petit... !!

Le Vertige, donc, qui ne pouvait pas faire trébucher Rudy, tentait le tout pour le tout en lui soufflant des relents de gangrène au visage afin de lui faire perdre l'équilibre...

Mais Rudy, tint bon... !

Son obstination à rapporter l'aiglon, coûte que coûte, le rendait hermétique aux odeurs et aveugle à ce qui l'entourait...

Sinon comment expliquer qu'il ne la vit pas... elle... avec ses longs cheveux... verts-clairs... le regarder... envieuse... lui... cet humain qui lui avait toujours échappé jusqu'alors...

« *Maintenant... je vais t'attraper... !* »

Le combat se jouait à distance...

Soudain, Rudy porta tout le poids de son corps sur une seule main... le temps de lancer de l'autre une lanière, qui vint s'entortiller autour du cou déplumé du volatile...

Le temps de rétracter le bras...

Rudy entamait déjà la descente de l'échelle avec sa prise de guerre...

« *Tiens bon...* » lui dit-il...

« *Tiens bon... ! je te dis... Ne crois pas que tu vas tomber et tu ne tomberas pas... !!* »

8

Ce que le chat du salon avait de nouveau à raconter

« *Voilà ce que vous avez demandé... !* » dit Rudy en entrant chez le meunier

« *L'Aiglon... !* » fit le meunier... et Babette poussa un petit cri joyeux...

« *Rien ne t'effraie... !* » dit le meunier

« *Non... rien...* » dit Rudy...

et vous... vous tenez toujours paroles... à ce que l'on dit en ville...

À chacun sa caractéristique... !! »

Et il fallut que Rudy raconte dans les moindres détails...

MUSIQUE 4
Forêt ensorcelée
(2'52)

Noël arrivait...

Le vent faisait tourbillonner les feuilles brunes...

La neige recouvrait la vallée et les hautes montagnes...

Dans son fier château... demeurait... La Vierge des Glaces

Elle avait pris l'habitude de chevaucher le vent mugissant, pour survoler les vallées profondes...

Elle descendait jusqu'à Bex... Bex, où Rudy passait maintenant, le plus clair de son temps... en compagnie de Babette, pour discuter le plus souvent de leurs noces... fixées au printemps prochain...

9

La Vierge des Glaces

Et le printemps fut vite là...

On le voyait déployer sa guirlande de sève sur quasiment tous les arbres...

Le printemps était là... dans les vallées... sur les rives du lac ... ou le long du Rhône qui coule, impétueux, depuis sa source sous le glacier vert...

La Vierge de glace, se faisait porter par le vent le plus haut possible dans les montagnes... afin de plonger plus facilement son regard perçant dans les profondes vallées... là, où les hommes, tels des fourmis, vaquaient à leurs affaires...

« *Forces de l'esprit... ! Forces de l'esprit... ! comme les enfants du soleil vous appellent... !* disait la Vierge des Glaces...

Vous êtes de la vermine... !

Une boule de neige qui roule et vous... et vos maisons... et vos villes,... anéantis... ! effacés... ! plus rien de vous... ! disparus... ! Fuittt... !!»

Et elle relevait sa tête fière...

« *Ils font les Maîtres...*

Alors, que se sont les forces des puissances de la Nature qui commandent... »

Et elle se mettait à rire... à chanter...

Et cela retentissait jusque dans la vallée...

Et les hommes disaient en levant les yeux...

« *On dirait une avalanche... !* »

« *Vermine... ! Vermine... !* » disait elle, sans lâcher du regard le train qui repartait de Bex...

Et elle riait à nouveau et le flanc des montagnes se déversait en avalanche...

« *Je les connais bien les Forces de l'esprit... !!*

Je les connais ...

Il ne m'échappera pas... celui qui est mien... »

Car la Vierge des Glaces savait que Rudy se trouvaient justement dans le train pour se rendre à Montreux...

10

La marraine

Montreux... !

Là... où habitait la marraine de Babette...

C'est la raison pour laquelle ils avaient pris le train...

Et il avait été convenu qu'ils viennent tous les trois pour faire les présentations...

L'accueil fut très chaleureux...

La marraine était une grande femme aimable au visage rond et souriant... une vraie tête d'ange à la Raphaël...

Ses filles étaient mignonnes, délicieuses...

Quant au jeune cousin... vêtu de blanc de la tête aux pieds, les cheveux dorés... les favoris bien fournis...

Belle prestance... !!

L'intérieur de la maison était garni de livres richement reliés... des partitions de musique dispersés sur la table...

Est-ce tout cela... ou... quoi... ! je ne sais pas... mais Rudy... fut... terne...

Lui, qui d'habitude était toujours hardi, ne se sentait pas du tout à son aise...

Le temps lui paraissait très long...

Ils ls descendirent se promener vers Chillon, où un vieux château sinistre offre à visiter un poteau de torture... des cachots morbides dans lesquels sont morts de nombreux prisonniers... des trappes par où on précipitait les malheureux pour qu'ils s'empalent sur des piques de fer...

Certes, un lieu de supplice, que le chant de Byron avait élevé jusqu'au monde de la poésie... mais un lieu de supplice tout de même...

En tout cas pour Rudy...

Par contre, Babette se sentait particulièrement heureuse...

Elle s'était extraordinairement amusée, dit-elle plus tard...

Quant au cousin, elle le trouvait parfait...

« *En effet...* » répondit Rudy...

Parfaitement impertinent... ! »

Et c'était la première fois que Rudy disait quelque chose qu'elle n'aimait pas...

11

Le cousin

Lorsque Rudy, quelques jours plus tard vint en visite au moulin, il trouva là le jeune cousin...

Toujours le même... avec ses favoris fournis...

« Qu'est-ce qu'il fait là... !? »

Qu'est-ce qu'il a à faire ici... !? »

Rudy était jaloux...

Et forcément... cette jalousie n'était pas pour déplaire à Babette...

L'amour était encore un jeu pour elle...

Plus il avait l'air sombre... plus ses yeux à elle, pétillaient...

En début de soirée, le cousin prit le chemin du retour...

Mais fut-ce par hardiesse... par insouciance... ou par jeu... lui aussi...

Il revint sur ses pas... grimpa dans le tilleul dont les branches approchaient la fenêtre de la chambre de Babette... et il se mit à imiter la chouette...

Lorsque Babette comprit que cela pouvait être, son petit cœur se mit à battre sous le coup de la frayeur, mais aussi de la colère...

Elle éteignit rapidement la lumière, vérifia en tâtonnant que tous les loquets de la fenêtre étaient bien fermés et elle le laissa hululer...

« *Heureusement que Rudy est parti, lui aussi...* » pensa-t-elle...

Il était bien parti... mais, il était revenu... lui aussi... là... dehors...

Elle entend alors les voix des deux hommes porter haut...

Des paroles de colères...

Il allait y avoir bagarre...

Dans sa frayeur, Babette ouvrit la fenêtre, cria le nom de Rudy, le priant de s'en aller...

« *Vous avez donc rendez-vous... !? »* lui répondit-il en colère...

Tu devrais avoir honte... »

« *Et toi, tu es abominable de penser cela... je te hais... ! »* dit-elle... et elle se mit à pleurer...

Va-t'en... ! Va-t'en... ! »

Il s'en alla, les joues et le cœur en feu...

Babette se jeta sur le lit en pleure...

« *Je t'aime tellement Rudy... ! comment peux-tu penser du mal de moi... ! »*

12

Des puissances mauvaises

Rudy quitta Bex... prit la route du retour... et monta dans les montagnes...

Là où l'air frais revigore...

Là où était la neige...

Là où aimait à demeurer la Vierge des Glaces...

Plein d'ardeur, due à la rage... il finit par se retrouver devant une paroi rocheuse...

La pluie se mit alors à tomber à verse...

Il ressentait une soif brûlante... avait la tête en feu... et tous les membres, parcourus par le froid...

Il n'avait jamais été malade, mais là... il avait l'impression de l'être...

Fatigué, il avait envie de se jeter au sol et de dormir...

Mais tout était ruisselant...

Les objets tremblaient devant ses yeux... mais il vit brusquement ce qu'il n'avait jamais vu avant...

Une maison basse... qui s'appuyait sur le rocher...
 Une jeune fille se tenait à la porte... il crut que c'était Anette... à qui il avait donné un baiser, une fois en dansant...
 Mais il n'en était pas sûr...
 A moins que ce soit celle qui avait partagé un brin de chemin, le soir du concours de tir à Interlaken...
 « *Que fais-tu ici... !?* » demanda-t'il...
 « *je suis chez moi... !* dit-elle...
Je garde mon troupeau... »
 « *Ton troupeau... !? où est-ce qu'il est ton troupeau... !?! il n'y a que de la neige et des rochers... !»*
 « *Tu sais bien...* dit-elle en riant...
*En contrebas... il y a un beau pâturage... ! j'en prends soin, de mon troupeau...
 je ne perds pas une seule bête... ce qui est à moi, reste à moi... ! »*
 « *J'ai terriblement soif...* » dit Rudy à bout de force...
 Elle fit entrer Rudy chez elle, à l'abri de la tempête et lui offrit du vin...
 « *Il est bon...* » dit-il après avoir tout bu...
Je n'ai jamais goûté un vin qui réchauffe autant... ! »
 Et alors, une ardeur s'empara de lui comme si tous ses soucis et son abattement s'étaient évaporés...
 « *Mais c'est Anette... !* s'écria t'il
Donne moi un baiser, Anette... ! »
 « *En échange de cette belle bague alors, que tu portes au doigt... ! »*
 « *Ma bague de fiançailles... !?* »
 « *Oui... !* » dit la jeune fille... et elle un versa un autre verre de vin...
 Il le porta à ses lèvres et il but...
 La joie de vivre se répandit à flots dans son sang...
 Le monde entier lui appartenait... pensait-il...
 Pourquoi se tourmenter... !?!
 Il regarda la jeune fille...
 C'était bien Anette... !! mais ça n'était pas elle... !!
 C'était une jeune bergère... c'est cela... qui gardait son troupeau dans la tourmente de la Nature...
 Alors, il l'entoura de ses bras... plongea le regard dans ses merveilleux yeux limpides...
 Cela ne dura qu'une seconde... mais...
 Est-ce la vie de l'esprit ou celle de la mort qui le remplit...
 Fut-il soulevé ou tomba-t-il dans l'abîme de glace profond et meurtrier...
 La Vierge des Glaces lui donna un baiser qui le glaça depuis la colonne vertébrale jusqu'au front...
 Il poussa un cri de douleur... tituba et tomba...
 Quand il ouvrit à nouveau les yeux, la fille des Alpes avait disparu... la cabane, avait disparu...
 Rudy tremblait de froid, trempé jusqu'aux os et sa bague avait disparu...
 La bague de fiançailles que Babette lui avait donnée...

13

Dans la maison du meunier

« *C'est effrayant ce qu'ils font comme histoires, ces humains... !!* » dit le chat de salon au chat de la cuisine...
 « *Voilà que ça ne va plus entre Babette et Rudy...*
Elle pleure sans cesse, depuis des jours... »
 « *Oh... ! comme c'est triste... !* » ne put s'empêcher de dire dans un soupir le chat de la cuisine...
Je n'aime pas ça... !
 « *Moi non plus...* répliqua le chat de salon...
Mais cela ne fait aucune peine... » dit il en s'étirant à trop bailler...
 Et les deux compères mirent à propos cette réflexion pour se laisser aller...

MUSIQUE 5

Bouleau russe

(1'15)

à un doux somme...

Que connaissaient-ils des hommes, ces fichus chats... !?
 Pauvre de nous, plutôt... ! qui sommes de simples jouets des Puissances mauvaises qui nous ballotent à leurs grés...
 Rudy en avait fait le constat...

Que s'était-il passé là-haut sur la montagne...
Étaient-ce des visions... ou le délire dû à la fièvre...
Jamais, auparavant il n'avait connu la fièvre... ou la maladie...
Il ne savait pas ce que l'on pouvait éprouver...

Alors, bien sûr... il était disposé à redescendre à Bex, mais... mais pourrait-il tout confesser à Babette... !?
Les pensées qu'il a eues, au moment de la tentation et qui pouvaient se transformer en actes...

Et elle... Elle, de son côté... pourrait-elle se confier à lui... !?
Et son cœur était sur le point de se déchirer lorsqu'il pensait à elle...
Il la voyait en chair et en os...
Il entendait son rire cristallin...
Combien de souvenirs agréables se pressaient...
Ah... !!

Leur amour était pour la première fois, mis à rude épreuve...

Ahhh... !!!

Il se décida tout de même à dévaler le flanc de la montagne...

Jusqu'au moulin... aussi rapide qu'un chamois...

Il arriva au moulin... on se confessa... on versa nombre de litres de larmes... puis on s'entremêla les doigts... et puis un baiser en entraîna un second... puis un troisième... et puis... c'est Rudy qui fut convaincu de péché... sa grande faute avait été de douter de la fidélité de Babette... ce qui était presque abominable de sa part...

C'est pour ça que Babette se permit un petit sermon...

Elle y trouva du plaisir... sans aucun doute...

On ne naît pas femme... pour rien... !! (aurait dû écrire Andersen...)

Mais ce moment d'autorité la rendait tellement belle... (aurait-il écrit alors...)

Tout était donc, à nouveau réglé sur le diapason d'un mutuel Bonheur...

Et en effet... le plus grand des bonheurs, pour Rudy et Babette s'approchait justement...

Le jour des noces, qui devait être célébré dans la petite église de Montreux...

Etrange me direz-vous après ce qu'il venait de se passer... mais le Meunier insistait car il était le seul à savoir ce que la marraine avait destiné aux jeunes mariés...

« *Et...* disait-il...

C'est un cadeau de mariage qui vaut largement la peine de ce sacrifice-là... »

Au-dehors, les Alpes étaient flamboyantes...

La cloche du soir sonnait...

Les filles des rayons de soleil chantaient :

« *C'est le meilleur qui arrive... !* »

14

Visions dans la nuit

Le soleil était couché... les nuages descendaient dans la vallée... et lorsque le vent eut soufflé, il y eut un instant de calme total...

Les nuages formaient de drôles de silhouettes pour s'étendre sur le Rhône... entre les montagnes...

Ils accompagnaient la descente du fleuve impétueux...

Ce fleuve qui entraînait un sapin arraché avec ses racines...

L'eau faisait des tourbillons devant...

C'était le Vertige... qui tournait en rond sur le fleuve... et les étranges nuages blancs, esprits des forces de la nature, naviguaient par groupes devant la Vierge des Glaces...

« *Les invités de la noce arrivent... !* » entendait-on siffler et chanter dans l'air et dans l'eau...

Cette nuit-là fut remplie de mauvais rêve pour Babette...

Quand elle se réveilla, le rêve était fini, mais elle avait encore le souvenir de ce rêve épouvantable... dans lequel il y avait le jeune cousin qu'elle n'avait pas vu pourtant, depuis des mois...

Serait-il à Montreux... !?

Une petite ombre passa sur sa bouche délicate... elle fronça les sourcils, mais bientôt un sourire apparut...

Il y avait un si beau soleil au-dehors... et demain...

Demain... c'était le jour où elle se marierait avec Rudy...

...

MUSIQUE 6
Feuilles d'automne
(3'12)

15
La fin

Le soir tombait quand les trois voyageurs atteignirent la maison de la marraine...

Les jeunes fiancés sortirent bras dessus, bras dessous... pour une promenade bucolique le long du profond lac...

La silhouette du sinistre château, se reflétait toujours dans les eaux...

Tiens... ! à quelques longueurs du rivage, une petite île charmante les fit se mettre en quête d'une embarcation...

Quelques minutes à peine... un peu d'écume dans le sillage de la barque... et Rudy faisait tourner Babette sur ce frêle récif cerné par des eaux froides du lac...

Autour d'eux, tout rayonnait de l'éclat du soleil couchant...

À mesure que les ombres montaient vers les sommets enneigées, ceux-ci devenaient bleu foncé... mais la cime la plus élevée... elle, brillait comme... comme de la lave... rouge...

« La terre n'a rien de plus à me donner... ! » dit Rudy...

« Une soirée comme celle-ci est une vie toute entière... ! » poursuivit-il, en dévorant des yeux celle qui le lendemain, allait devenir son épouse...

C'est alors, que les cloches du soir se mirent à carillonner toutes ensembles...

« Demain... »

« Demain... tu seras toute à moi... ! tu seras ma ravissante petite femme... toute à moi... ! »

« La barque... ! » s'écria Babette... amusée de la voir s'éloigner du bord...

« Je vais la chercher... ! » dit Rudy...

Enlevant le plus lourd de ses habits, il plonge...

L'eau quoique limpide, est froide et profonde...

C'est alors, qu'il lui semble voir quelque chose briller dans les flots...

Il songe aussitôt à la bague de fiançailles perdue...

Entraîné à sa suite dans les crevasses du lac... il se voit maintenant entouré d'hommes et de femmes... tombés jadis dans les crevasses du glacier...

Ils paraissent tellement vivants... faits de chair et d'os... les yeux... grands ouverts... des sourires aux lèvres...

Entraîné dans les profondeurs, il entend maintenant les cloches des villages engloutis...

Et tout autour de lui, se pressent les paroissiens...

Tous morts... tombés dans les crevasse...

Tous morts... d'avoir glissé dans des ravins...

À genoux...

Tous agenouillé afin d'honorer la Vierge des Glaces...

Elle était là... assise sur le fond clair des eaux...

Elle vient à la rencontre de Rudy... l'embrasse au talon...

Il ressent alors un froid glacial... qui le pénètre depuis la colonne vertébrale jusqu'au pied

« À moi... ! À moi... ! »

« Tu es à moi... !! »

« Je t'ai bercé chez moi, étant petit... »

« Embrassé sur la bouche, en haut de la montagne... »

« Maintenant je t'embrasse le pied... »

« À moi... ! tu m'appartiens entièrement... !! »

C'est ainsi que le baiser glacial de la mort vainquit ce qui était périssable...

Quant à la pauvre Babette... !

Ce fut des heures d'angoisse...
Seule et désespérée... sous un orage terrible qui éclata au-dessus d'elle...
Les mains jointes... muette de douleur...
Elle se rappelait ce que Rudy lui avait raconté sur la mort de sa mère...
« La Vierge des Glaces la repris... »

Dans la solitude profonde de l'orage... elle croyait encore entendre les paroles de Rudy...
« La terre ne peut pas me donner plus de bonheur... »

Ce n'est que le lendemain matin, qu'on entendit depuis la côte les cris désespérés de la fiancée...

Depuis... les années ont passé...
Babette... la fille du meunier de Bex a coulé des jours tranquilles sa vie durant...

Mais tellement long avant de pouvoir... enfin... retrouver l'être aimé... !!